

## Des Mondes de Papier. L'imagerie populaire de Wissembourg

Catalogue de l'exposition des Musées de la Ville de Strasbourg, ouvrage collectif, 304 p., 2010

**Gabrielle Claerr-Stamm**

---



### Édition électronique

URL : <http://journals.openedition.org/alsace/1175>

DOI : [10.4000/alsace.1175](https://doi.org/10.4000/alsace.1175)

ISSN : 2260-2941

### Éditeur

Fédération des Sociétés d'Histoire et d'Archéologie d'Alsace

### Édition imprimée

Date de publication : 1 septembre 2011

Pagination : 590

ISSN : 0181-0448

### Référence électronique

Gabrielle Claerr-Stamm, « Des Mondes de Papier. L'imagerie populaire de Wissembourg », *Revue d'Alsace* [En ligne], 137 | 2011, mis en ligne le 20 août 2011, consulté le 21 septembre 2020. URL : <http://journals.openedition.org/alsace/1175> ; DOI : <https://doi.org/10.4000/alsace.1175>

---

VASAK (Vladimir), JUNG (Dominique), LEMAÎTRE (Pascal), *L'Alsace d'Albert Kahn. Premières photos couleur 1917-1921*, Gérard Klopp éditeur, Thionville, 2009.

La Région Alsace présentait du 21 décembre 2009 au 30 janvier 2010, une exposition de 55 autochromes inédits sortis des réserves du musée Albert-Kahn (sur les 700 photos de 1917 à 1921), propriété du Conseil général des Hauts-de-Seine, à Boulogne Billancourt, accompagné d'un catalogue.

L'introduction rédigée par Dominique Jung évoque la passion photographique d'Albert Kahn, né sous Napoléon III, dans une famille juive de Marmoutier, qui fit une ascension fulgurante à Paris et amassa une fortune considérable. Il avait le goût de la science et de la pédagogie et finança des missions photographiques en France mais aussi dans les Balkans et au Proche-Orient, en Europe, en Éthiopie et en Mongolie et jusqu'au Japon pour créer « Les Archives de la Planète ». Avec Vladimir Vasak, le lecteur va à la rencontre d'Albert Kahn, l'homme face à son destin d'Alsacien. Suivent les reproductions des autochromes de la Première Guerre mondiale et des fêtes de la victoire dans les rues de Strasbourg, des portraits d'Alsaciens en costume traditionnels. Enfin Pascal Lemaître évoque Albert Kahn, le mécène, qui va former des photographes aux nouvelles techniques de la couleur, les envoyer dans les cinq continents et à leur retour organiser des conférences et des projections. Il crée une chaire de géographie humaine au Collège de France et en confie la direction au géographe Jean Bruhnes qui dirige aussi les « Archives de la Planète ». L'ouvrage s'achève sur de nombreuses vues en couleur des villes et villages de l'Alsace d'une qualité remarquable.

Gabrielle Claerr Stamm

*Des Mondes de Papier. L'imagerie populaire de Wissembourg*, Catalogue de l'exposition des Musées de la Ville de Strasbourg, ouvrage collectif, 2010, 304 p.

Du 16 octobre 2010 au 31 janvier 2011, dans la Galerie Heitz du Palais Rohan, le Musée Alsacien présentait une exposition consacrée à l'entreprise de Jean Frédéric Wentzel : « L'imagerie de Wissembourg ».

Le catalogue, après une introduction de Jean-Hubert Martin, se présente en trois grandes parties : Historiographie, Iconographie et le Catalogue des œuvres proprement dit. La jaquette n'est autre qu'une affiche imprimée recto-verso et astucieusement pliée.

On se s'étonnera pas de trouver parmi les auteurs Dominique Lerch à qui l'on doit déjà de nombreuses publications sur l'imagerie Wentzel

ainsi que sur le colportage. Konrad Vanja élargit le sujet en évoquant les principaux centres de production d'imagerie populaire en Europe et Isabelle Chave la diffusion de l'image populaire. L'iconographie aborde des thèmes comme les images arabes de Wissembourg, les vues de villes, les images militaires, les maquettes à découper, les planches instructives... Le Catalogue regroupe les images par sujet (les religions, les affiches, les découpages, les jouets optiques, les histoires en 4 épisodes, le théâtre...)

Gabrielle Claerr Stamm

WEIGEL (Bernard), *Cléebourg, des vigneronns et leur cave*, I.D. l'Édition, 2010, 87 p.

Voici une pierre supplémentaire à une meilleure connaissance de la civilisation de la vigne alsacienne. Loin d'un ouvrage pro domo faisant la promotion de la Cave coopérative de Cléebourg, ainsi que de Steinseltz, Rott, Oberhoffen et Riedseltz, faut-il le rappeler, Bernard Weigel nous propose un ouvrage solidement documenté à partir du dépouillement du *Weissenburger Wochenblatt* ou de la *Weissenburger Zeitung* et du croisement des témoignages des acteurs de cette belle aventure. S'il n'insiste guère sur la viticulture locale sous l'Ancien Régime, en revanche il esquisse les malheurs conjonctuels du *Reichsland* et de l'entre-deux-guerres qui précèdent la volonté nazie de créer une zone modèle regroupant les vignobles du sud du Palatinat et du nord de l'Alsace, pour en faire une sorte de vitrine du savoir-faire germanique en matière d'agronomie (p. 28).

La cave naît le 26 mai 1946 sous l'impulsion de Georges Rupp, du pasteur Wild, de Michel Wust et de Charles Heckmann. 435 coopérateurs acceptent de mettre en commun 70 hectares de vignes et les « dommages de guerres ». Dès 1946 les bâtiments sortent de terre selon les plans de l'architecte Charles-Gustave Stoskopf. La première vendange rentrée est le squelettique millésime 1947 (98 hl, à mettre en relation avec les 16 000 hl encavés soixante ans plus tard). Suivent les étapes de l'expansion, chiffres et documents iconographiques à l'appui. Remarquons aussi la remarquable stabilité de l'équipe dirigeante : Charles Heckmann, Henri Pflug, Gilles Theilmann présidents correspondant à Michel Wust, Georges Rupp et Frederic Orth directeurs.

Deux questions restent cependant en suspens. Tout d'abord le vignoble de Cléebourg et environs est-il un vignoble alsacien ou un vignoble palatin ? Quelle est l'influence du facteur confessionnel dans l'entreprise cléebourgeoise, autrement dit celle du protestantisme, tant luthérien que réformé ?

Claude Muller